



Fanny Bille

L'enseignement du chant à distance

Travail de fin d'études

Promotrice : Céline Vieslet

Année scolaire 2019-2020

Bille Fanny- Master didactique chant et art lyrique



CONSERVATOIRE ROYAL DE LIÈGE
ÉCOLE SUPÉRIEURE DES ARTS DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES

Remerciements

Je tiens à remercier toutes les personnes qui m'ont soutenue lors de ce long processus qu'est la réflexion et la recherche de nouveaux moyens pédagogiques.

Merci à Céline pour m'avoir suivie et guidée lors de la rédaction de ce travail.

Merci à mon compagnon pour m'avoir soutenue et aidée à garder confiance dans les moments de doute.

Merci aux élèves qui ont été pour moi des sources d'inspiration et sans lesquels ce travail n'aurait pas été possible.

Merci aux élèves qui ont bien voulu se prêter au jeu de partage à travers des vidéos d'apprentissage. Merci à ceux qui ont participé malgré les circonstances. Merci de m'avoir fait des retours honnêtes et constructifs qui m'aideront à améliorer mes vidéos.

Merci aux professeurs des différentes institutions pour m'avoir aidé à tracer un panorama de la situation pédagogique en Belgique francophone.

Merci à ma maman, à mon compagnon et à sa maman qui ont relu avec patience mes écrits.

Table des matières

1	Introduction.....	1
2	Questionnement-Motivations-Enjeux-Buts	1
3	Objectifs.....	2
4	Méthodologie	3
5	Contenu du travail.....	3
5.1	Définitions et modalité d'apprentissage	3
5.1.1	Définitions	3
5.1.2	Les différentes modalités d'apprentissage à distance	4
5.2	Panorama de la situation pédagogique en Belgique lors du confinement	5
5.3	Mon expérience.....	9
5.3.1	Les vidéos	9
5.3.1.1	La genèse de ma chaîne « YouTube » et parcours d'une vidéo.....	10
5.3.1.2	Confection d'une vidéo	14
5.3.1.2.1	L'aspect technique	15
5.3.1.2.2	Le contenu.....	17
5.3.1.2.2.1	De l'importance de l'audience	17
5.3.1.2.2.2	Échauffement corporel	18
5.3.1.2.2.3	Échauffement vocal.....	18
5.3.1.2.2.4	Travail de morceau.....	24
5.3.1.3	Retour des élèves	26
5.3.1.4	Conclusion	29
5.3.2	Les cours en visioconférence.....	30
5.3.3	Les cours par téléphone	33
5.3.4	Conclusion	34

5.4	Témoignages	34
5.4.1	Les enseignants	34
5.4.2	Les élèves.....	36
6	Acquis-résultats-Pistes d'approfondissement.....	37
7	Conclusion	38

Table des figures

Figure 1: modalités d'apprentissage à distance.	5
Figure 2: page d'accueil de ma chaîne YouTube.	10
Figure 3: exigence pour les vidéos de plus de 15min.....	11
Figure 4: montage de vidéos.	11
Figure 5: description de la vidéo.	12
Figure 6: choix de la miniature et de l'audience.	12
Figure 7: visibilité de la vidéo.	13
Figure 8: publication dans le flux "abonnement".....	13
Figure 9: aperçu de ma chaîne au 10/08/2020.	14
Figure 10: caméra et pied utilisé pour mes vidéos.	15
Figure 11: studio d'enregistrement des vidéos.....	17
Figure 12: le saut de quinte juste.....	20
Figure 13: la tierce Majeure par mouvements conjoints.....	20
Figure 14: la tierce Majeure par mouvements conjoints.....	21
Figure 15: la quarte juste par mouvements conjoints.....	21
Figure 16: vocalise sur un accord parfait mineur.....	22
Figure 17: quinte Juste par mouvements conjoints et saut de quinte.....	22
Figure 18: vocalise "l'échelle".....	23
Figure 19: glissade sur une quinte descendante.....	23
Figure 20: égrenage de l'arpège Majeur.....	23

Table des tableaux

Tableau 1: récapitulatif des méthodes développées par les professeurs de chant.....	7
Tableau 2: liste des intervalles.....	20

1 Introduction

Avant le confinement, je n'envisageais pas les cours de chant autrement qu'en présentiel. Comment construire une relation de confiance avec ses élèves sans les avoir, en chair et en os, en face de soi ? Comment transmettre la matière dans de telles conditions ? La relation professeur-élève est tellement importante pour que cet apprentissage soit le plus bénéfique possible...

Pendant la période du confinement lié à la pandémie du COVID-19 (de mars à juin 2020), j'ai eu la possibilité d'affiner ma réflexion sur les cours de chant à distance. En effet, j'ai eu l'occasion de bénéficier de cours en visioconférence (visio) en tant qu'élève au Conservatoire Royal de Liège. J'ai aussi eu l'occasion, en tant que professeur, de donner des cours en visio et par téléphone ainsi que de développer des vidéos d'apprentissage.

Je ne parle, dans ce travail, que du cours de chant. Bien sûr, il est possible de transposer ces recherches à d'autres disciplines.

Dans un premier temps, je fais un récapitulatif des différentes méthodes d'apprentissage à distance. Ensuite, je me concentre sur les méthodes exploitées par différents professeurs dans le supérieur et en académie. Enfin, je termine par développer mon expérience et plus particulièrement la confection de vidéos comme outil pour le cours de chant avec un retour des élèves ayant participé à l'expérience.

2 Questionnement-Motivations-Enjeux-Buts

L'idée de réaliser mon TFE sur les cours de chant à distance pendant le confinement du COVID 19 m'est venue en réalisant des vidéos dans le cadre de mon cours de méthodologie spécifique. Ce défi lancé par ma prof m'a amené à revoir mon projet initial de TFE. En effet, au départ, je voulais réaliser un concert commenté qui allierait mes deux passions : le chant et les arbres. Mais le confinement lié à cette pandémie a été déclaré et l'école ne prévoit pas de reprise physique de son activité avant la fin de l'année scolaire. Nous sommes donc contraints de développer de nouveaux moyens tant pour recevoir que pour donner un enseignement.

En tant que futur professeur de chant, je me suis demandé comment continuer à enseigner le chant malgré la distance ? Comment garder contact avec les élèves ? Que puis-je mettre en place pour maintenir leur motivation ? Faut-il adapter sa pédagogie ? Modifier nos exigences ? Le fait d'avoir dû réaliser des vidéos de cours de chant m'a ouvert l'esprit et j'ai trouvé que la confection de vidéos pourrait être un bon moyen pour garder le contact avec l'élève ainsi que maintenir sa motivation et nourrir son envie de chanter.

J'en suis donc arrivée à l'idée de baser ma pédagogie sur deux axes :

- Les cours individuels en visioconférence, qui sont sensés remplacer les cours en présentiel.
- Les vidéos d'apprentissage : des tutoriels qui complètent les cours en visio.

En effet, au vu du contexte, il me semble indispensable de revoir les exigences relatives aux cours individuels. J'ai eu l'occasion d'avoir des élèves d'âge différent et j'ai pu constater que le cours de chant ne se résumait pas seulement à l'apprentissage du chant. Le côté psychologique était beaucoup plus important durant cette période de confinement que lors des cours hebdomadaires en présentiel. Pour certains, le cours de chant était un moment pour eux, pour s'extraire de leur vie de famille et se poser. Pour d'autres, cela a permis de jaloner leur semaine. Enfin, pour d'autres encore, c'était leur unique contact avec une personne extérieure. Dans tous les cas, le bien-être des élèves, leur épanouissement à travers le chant et l'amusement me semblaient encore plus importants qu'en temps normal. Toutefois, l'apprentissage technique, malgré les difficultés liées au contexte des cours en visio (voir plus loin), ne doit certainement pas être négligé pour autant ; c'est là que les vidéos d'apprentissage entrent en jeu. Elles permettent de développer les notions techniques et d'aider plus en amont les élèves dans le travail des morceaux.

3 Objectifs

L'objectif général de ce travail est de chercher par quels moyens je peux enseigner le chant malgré la distance. Les disciplines exploitées pour ce travail sont la psychopédagogie, la méthodologie spécifique au chant, le travail vocal ainsi que l'utilisation des outils informatiques actuels et du marketing.

A la fin de ce travail, je serai capable de dresser une liste des différents outils à ma disposition pour l'enseignement du chant à distance. Je serai capable d'exploiter certains de ces outils comme la confection de cours par le biais d'une vidéo. Je serai capable d'adapter ma pédagogie en fonction du contexte (cours en vidéo-conférence ou par téléphone).

D'autre part, ce travail me permet de faire le lien avec les stages en académies que je n'ai pas eu l'occasion de terminer à cause du confinement.

4 Méthodologie

Afin de mettre en place un enseignement à distance pour le chant, j'ai décidé de développer différentes méthodes : les cours en vidéo conférence ou visio, les cours par téléphone et la confection de vidéos « leçon de chant ». La confection des vidéos sera détaillée plus loin.

D'autre part, j'ai réalisé des enquêtes ayant pour but de tracer un panorama de la situation des cours de chant durant le confinement du point de vue des professeurs et des élèves.

De plus, par rapport aux vidéos, j'ai demandé à plusieurs élèves leur avis via un questionnaire spécifique.

Les élèves qui ont participé à mon expérience viennent de différents horizons :

1. Mes élèves de « La Lyre d'Orphée¹ » ;
2. Mes élèves privés à qui je donnais déjà cours avant le confinement ;
3. Une nouvelle élève privée (que je n'ai jamais eue en présentiel) ;
4. Des élèves² de la classe de Céline Vieslet du conservatoire de Verviers ;
5. Des élèves de la classe de Roger Joakim de l'académie Grétry.

5 Contenu du travail

Ce travail comporte quatre grandes parties. Je commence par parcourir les différentes modalités d'enseignement à distance et par définir certains termes techniques. Je continue ensuite en traçant un panorama de la situation pédagogique en Belgique, puis je développe mon expérience et ma recherche en tant que futur professeur de chant. Enfin, je termine par des témoignages d'élèves et de professeurs.

5.1 Définitions et modalité d'apprentissage

5.1.1 Définitions

Vidéoconférence : ou visioconférence sont des synonymes. Ils désignent une discussion entre deux ou plusieurs participants physiquement éloignés les uns des autres, mais où il est quand même possible de se voir et de s'entendre par écran interposé. Les deux synonymes découlent de l'anglais « videoconferencing » ; le terme « vidéoconférence » est donc une traduction littérale, tandis que « visioconférence » est plus moderne et indiquerait une plus grande interaction³. D'un point de vue

¹ La Lyre d'Orphée est une asbl dans laquelle je donne cours depuis fin 2018.

² Les élèves des classes de Céline et Roger sont les élèves que j'ai eus en stage avant le confinement.

³ Définition du site : « <https://www.computerland.fr/videoconference-ou-visioconference/> »

pédagogique, l'avantage des visioconférences, c'est que, au contraire d'un simple coup de téléphone, les participants ont accès à la communication non verbale de leurs interlocuteurs. Dans ce travail, je parlerai de cours en visioconférence (terme plus moderne que vidéoconférence).

Cours en présentiel : est un cours où les élèves et le professeur sont présents physiquement dans la même pièce.

Cours ex cathedra : étymologiquement, ex cathedra signifie « du haut de la chaire » (d'un point de vue ecclésiastique). Cette expression est entrée dans le domaine de l'éducation et signifie que le cours est donné par un professeur sans interaction avec l'auditoire⁴.

Autodidacte : ce dit d'un individu qui s'instruit par lui-même, sans l'aide d'un professeur [<https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/autodidacte/>].

Un tutoriel : est un guide d'apprentissage, dans le langage courant, le terme « tuto » est plus utilisé.

5.1.2 Les différentes modalités d'apprentissage à distance

Nous pouvons distinguer deux grands types d'enseignement à distance : l'apprentissage en autodidacte et l'apprentissage avec le suivi d'un professeur. Les cours peuvent également prendre plusieurs formes : apprentissage via un cours ex cathedra, avec d'éventuels travaux pratiques corrigés par le professeur, des cours individuels en direct par téléphone ou en visioconférence et des vidéos d'apprentissage réalisées par le professeur. Cette dernière méthode est commune à l'apprentissage en autodidacte et avec le suivi d'un professeur. En effet, il existe de nombreuses vidéos du genre « tutoriel » sur lesquelles les élèves peuvent se baser. Toutefois, il faut être conscient que, pour l'élève, il n'est pas évident d'évaluer seul la qualité pédagogique des vidéos... et qu'il est nécessaire, pour l'apprentissage du chant, d'avoir une oreille extérieure qui puisse le guider.

La figure (Figure 1) suivante schématise les différentes modalités d'apprentissage à distance. Je tiens à préciser que cette liste est non-exhaustive. Les parties en bleu sont les modalités que j'ai développées personnellement pendant le confinement.

Dans la suite de ce travail je tracerai un panorama de la situation pour les professeurs de chant durant le confinement avant de me concentrer sur mon expérience propre avec les cours en direct et les vidéos d'apprentissage.

⁴ Pour plus d'information sur les cours ex cathedra : <http://www.labset.ulg.ac.be/QAPES/cours-ex-cathedra.pdf>

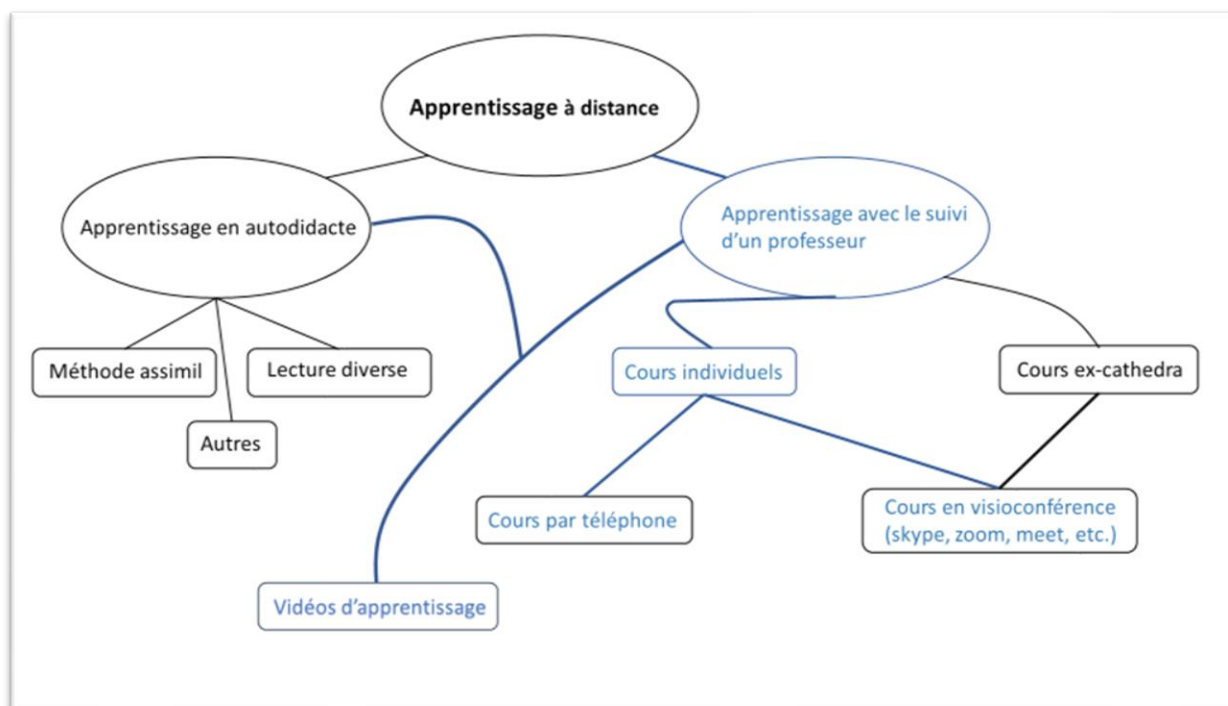


Figure 1: modalités d'apprentissage à distance.

5.2 Panorama de la situation pédagogique en Belgique lors du confinement

Dans le cadre de ma recherche personnelle par rapport au cours de chant à distance, j'ai voulu tracer un panorama de ce qui a été réalisé par des collègues professeurs de chant en Belgique francophone entre mars et juin 2020. Pour cela, j'ai envoyé un questionnaire⁵ à une trentaine de professeurs de chant, exerçant tant dans le supérieur que dans les académies. Dans ce questionnaire, j'ai pu développer cinq grandes parties :

- Le contexte général dans lequel le professeur pratique son activité ;
- Questions générales relatives au confinement et aux dispositions prises ;
- Questions spécifiques aux académies ;
- Questions spécifiques aux asbl et cours privés ;
- Partie d'expression libre.

J'ai trouvé important de laisser une partie pour que chacun puisse s'exprimer librement. De cette manière j'espérais obtenir le plus d'informations possible. Ces témoignages sont repris au point 5.4.1.

⁵ Le questionnaire à destination des professeurs de chant se trouve en annexe 2.

Les informations suivantes proviennent des réponses de sept enseignants dont une enseignante exerçant uniquement dans le supérieur, deux exerçant dans le supérieur et en académie, deux exerçant en académie et dans le privé et deux exerçant uniquement en académie.

Dans le chapitre suivant, je me contente d'énoncer, sans jugement, les situations dans lesquelles se sont retrouvés les professeurs de chant, chacun ayant agi pour le mieux en fonction des conditions dans lesquelles il se trouvait.

Une des grandes différences entre le supérieur et les autres institutions est que les professeurs ont gardé un contact avec la quasi-totalité de leurs étudiants, ce qui n'a pas été le cas dans les académies ou dans le privé... Tout d'abord, cela peut s'expliquer par la différence du nombre d'élèves par professeur, qui est généralement moins élevé dans le supérieur qu'en académie. Cette baisse des participations aux cours peut aussi s'expliquer par l'âge et la motivation des élèves. En effet, les objectifs des élèves en académie ne sont généralement pas aussi élevés que ceux du supérieur, l'épanouissement personnel étant souvent la motivation principale. D'autre part, la population d'élèves âgés en académie est plus grande, or ces derniers ont tendance à être plus facilement intimidés par l'outil informatique ; ils ont donc préféré attendre le retour des cours en présentiel plutôt que d'essayer les cours en visio. Enfin, certains se sont retrouvés dans l'incapacité d'accorder du temps à la pratique du chant en raison de leur travail ou de leur situation familiale pour se lancer dans les cours en visio.

Les directives relatives à la pédagogie à adopter pendant le confinement variaient en fonction de l'institution, avec comme point commun de favoriser l'écoute et le respect de l'autre sans trop imposer d'obligations. En effet, dans le supérieur, les directions encourageaient les professeurs à poursuivre l'enseignement malgré la distance, sans imposer une méthode particulière. Cela en tenant compte des difficultés rencontrées par les étudiants sans, parfois, tenir trop compte des difficultés rencontrées par les professeurs. Il a été proposé de revoir les modalités d'évaluation en privilégiant l'évaluation continue et l'auto-évaluation des étudiants. Certaines directions ont insisté sur la non-obligation d'enseignement ou de participation des étudiants afin de ne pas discriminer ceux qui auraient des difficultés de connexion internet. Dans certaines écoles, la communication au sein de la section chant était aisée et fluide. Cela a permis aux enseignants de partager leur expérience et de se sentir stimulés par le groupe. Dans d'autres, l'absence de ce partage a laissé un sentiment d'isolement et d'incompréhension.

En académie, les professeurs ont été mis en congé pour cas de force majeure. Cependant, il leur a été demandé de garder un maximum le contact avec les élèves. Certaines directions ont précisé qu'il ne fallait pas aborder de nouvelle matière. Certaines académies ont demandé un rapport écrit des

différentes activités mises en place par les professeurs dans le but de partager leurs expériences. D'autres ont proposé à leurs professeurs de faire des publications/vidéos sur le site de l'académie.

Une des grandes différences entre l'enseignement dans le supérieur et en académie est le contexte individuel ou semi-collectif des cours. En académie, la plupart des professeurs ont opté pour des cours en visio individuels d'une durée de 20 à 30 min, certains ont rajouté à cela une séance collective pour les échauffements corporels vocaux de 50 min. Certains professeurs ont gardé le binôme tant que c'était possible pour les élèves au niveau technologique. Dans ce cas-là, les élèves commençaient en chantant les exercices micro fermé, puis l'allumaient chacun à leur tour. Concernant la durée et la fréquence des cours, cela a été très variable. Chacun a fait au mieux. Certains donnaient leurs cours toutes les semaines en gardant le jour et l'heure habituels, d'autres ont donné leurs cours de manière plus ponctuelle et sans distinction des jours, que ce soit le w-e ou les vacances.

Pour la plupart des professeurs, que ce soit dans le supérieur, en académie ou dans le privé, les cours de chant en visio étaient une première expérience pour eux. Tous sont conscients qu'ils ne remplaceront jamais les cours en présentiel mais permettent de garder un contact et de continuer l'apprentissage malgré la distance. Le confinement a eu un impact bénéfique sur les méthodes pédagogiques ; le tableau suivant (Tableau 1) résume les différentes méthodes développées par les professeurs ayant répondu à mon questionnaire :

Tableau 1: récapitulatif des méthodes développées par les professeurs de chant.

Cours en visio par skype, whatsapp, Zoom, Meet.	Envoi de partition, de lecture par rapport au chant, de feuilles personnalisées (ou pas) d'exercices, etc.
Enregistrements vidéo des élèves puis retour du professeur.	Envoi de lien « YouTube » d'accompagnements de morceau.
Confection de vidéos de type « tuto ».	Envoi d'enregistrement de l'accompagnement et de la mélodie avec la basse par le professeur.
Cours par téléphone.	Envoi de vidéos de travail corporel (qi gong, étirements, respiration, etc.).
	Création de plateforme d'échange entre le professeur et sa classe.

Ainsi, certains professeurs se sont lancés dans la confection de vidéos de type « tutoriel », d'autres ont commenté des enregistrements faits par leurs élèves, d'autres encore ont eu l'occasion de transmettre des documents à lire ou à visionner par rapport à l'apprentissage du chant et à l'utilisation du corps comme instrument. Certains ont envoyé des enregistrements des accompagnements ainsi que de la ligne mélodique avec la basse pour le déchiffrage et la pratique des morceaux, certains ont même donné des cours par téléphone à leurs élèves plus âgés, mais demandeurs de cours, qui n'étaient pas à l'aise avec la technologie. Enfin, beaucoup ont vécu le confinement comme un moment

propice à la réflexion, alors qu'un cursus classique dans le supérieur, par exemple, est souvent trop centré sur l'objectif final de la prestation de fin d'année.

Les enregistrements d'élèves ont été très bénéfiques pour l'apprentissage. En effet, ils ont dû gérer le fait de se retrouver face à leur propre image, à leur propre voix. Pour beaucoup, cela les a aidés à prendre conscience de la posture du chanteur et de la détente nécessaire de la mâchoire. D'autre part, le fait de se filmer incite l'élève à être autonome et à s'auto-évaluer. Le rôle du professeur étant ici de veiller à ce que tout cela se passe dans la plus grande bienveillance envers soi. De plus, se filmer puis envoyer la vidéo permet de dépasser ses limites.

Beaucoup de professeurs vont continuer à utiliser certaines méthodes comme les vidéos de type « tuto », les enregistrements vidéo d'élèves. Ce travail en confinement a montré l'importance du développement de l'autonomie.

Certains professeurs ont revu leurs exigences. En académie, le contact personnel avec l'élève, afin de lui permettre de s'exprimer sur sa situation, était privilégié. Que ce soit en académie ou dans le supérieur, les résultats sonores et décalages dû à une mauvaise connexion des cours en visio ont obligé les professeurs à revoir leurs attentes. Cependant, ceux qui avaient décidé de commenter des enregistrements évitaient ce problème et pouvaient garder une exigence sur la qualité du son.

Pour beaucoup, le contenu des cours s'est légèrement transformé en un moyen de garder un contact. Les élèves ayant décidé de poursuivre les cours malgré la distance ont été très reconnaissants envers les professeurs et les différents outils qu'ils ont pu développer.

En fonction de la méthode choisie pour accompagner les élèves à distance, les professeurs y ont passé plus ou moins de temps. La plupart travaillaient plus qu'en temps normal. En effet, la confection de vidéos, l'envoi de documentation, les commentaires liés aux enregistrements des élèves + les cours en visio étaient plus énergivores que les cours classiques en présentiel. C'est pourquoi, les directions des établissements auraient pu prendre certains critères en considération, comme la situation familiale et le lieu de vie des professeurs par exemple, pour mieux accompagner les professeurs durant cette période de confinement.

La situation familiale et les conditions de vie ont fortement impacté la disponibilité des professeurs. En effet, certains professeurs avaient des enfants en dessous de 15 ans en permanence à la maison. Ils devaient donc gérer leurs enfants et leurs élèves. A cela s'ajoutait, parfois, un manque de lieu propice au chant. Effectivement, que ce soit pour des cours en visio ou la confection de vidéos, il est nécessaire d'avoir un espace où l'on peut chanter sans déranger les voisins. Évidemment, d'autres professeurs ont eu des conditions tout autres où ils avaient à la fois l'espace et le temps nécessaire pour leurs

élèves. Ce point démontre une inégalité de moyen entre les professeurs et, par extension, une inégalité des élèves bénéficiant des cours. Cependant, un point important est que chacun a fait de son mieux pour continuer à suivre ses élèves.

À l'avenir, si cette situation d'éloignement physique se reproduisait, il serait important de créer un moment de partage des expériences au sein des professeurs d'un même établissement, d'une même discipline et ce, au début, pendant et après cette période critique. Il serait judicieux de prendre en considération autant les élèves que les enseignants.

Enfin, pour conclure, les méthodes et outils développés pendant le confinement comme les cours en visio, les vidéos de type « tuto », les enregistrements envoyés et commentés par le professeur, etc., ne fonctionnent que si les élèves sont demandeurs. Tous les retours repris plus haut ont été réalisés avec des étudiants de conservatoire qui devaient continuer les cours pour leur future carrière, des élèves d'académies qui voulaient maintenir un contact et étaient motivés. Lorsque la motivation n'y est plus pour des raisons diverses (pas envie de se lancer dans les cours en virtuel, manque de temps, pas le moral pour des cours, etc.) les élèves ont décroché, et cela n'avait souvent rien à voir avec la relation prof/élèves qui s'était établie avant le confinement.

5.3 Mon expérience

Nous pouvons distinguer deux grands axes dans l'expérience que j'ai vécue pendant le confinement : les vidéos d'apprentissage que j'ai développées sous l'impulsion de mon professeur de méthodologie et les cours que j'ai continué à donner par visio et téléphone. Je commencerai par développer mon expérience avec les vidéos car cette modalité a été la plus instructive et enrichissante. Je continuerai par les cours en visio et je terminerai avec les cours par téléphone.

5.3.1 Les vidéos

Avant de pouvoir visionner l'une de mes vidéos sur YouTube, il a fallu passer par différentes étapes :

1. Créer ma chaîne YouTube,
2. Filmer la vidéo,
3. Travailler la vidéo (montage),
4. Ajouter un descriptif.

5.3.1.1 La genèse de ma chaîne « YouTube » et parcours d'une vidéo

Avant de réaliser une vidéo, je me suis retrouvée confrontée à plusieurs questions : comment allais-je filmer ? Comment faire circuler les vidéos ? Pour la première question, j'ai été fort inspirée d'avoir récupéré une vieille caméra chez mon père. J'ai donc commencé mes vidéos avec cette caméra⁶. Pour la deuxième question, par contre, j'ai recensé les différentes possibilités : envoyer mes vidéos par wetransfer, créer un site internet ou utiliser YouTube ? C'est cette dernière solution que j'ai choisie. Je ne me voyais pas, dans l'état actuel de mes connaissances, faire un site internet, mais je voulais tout de même plus de transparence que wetransfert. J'ai donc demandé à un ami si c'était facile et gratuit d'utiliser YouTube. Il m'a donné l'impulsion pour créer mon compte.

Pour créer une chaîne YouTube, il faut d'abord avoir un compte gmail. J'ai commencé en essayant avec mon compte lié au conservatoire mais j'ai dû utiliser un autre compte car le serveur cmlg ne permet pas la double identification nécessaire pour créer une chaîne YouTube. Une fois la chaîne créée, on a accès à YouTube Studio. C'est là que les vidéos seront importées et travaillées.

Tout d'abord, il faut importer une vidéo. Ceci peut se faire de trois manières différentes :

1. Cliquer sur « importer des vidéos » ;
2. Cliquer sur « créer » ;
3. Cliquer sur le sigle « importer ».

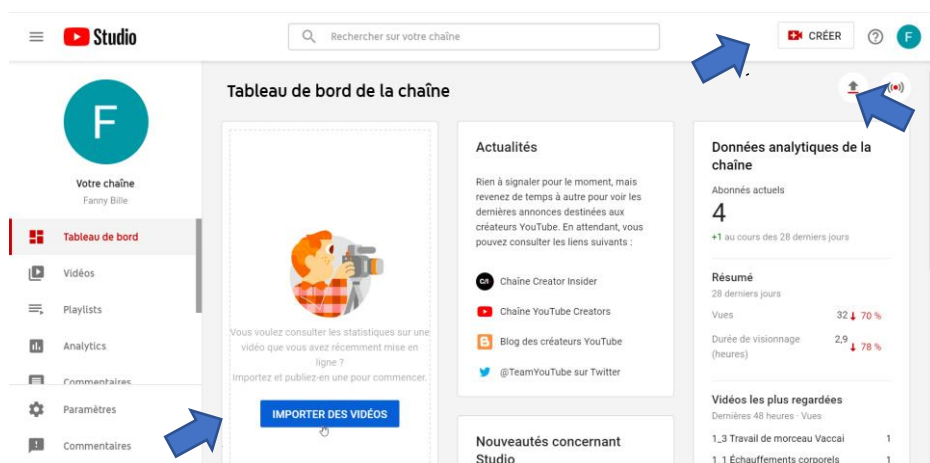


Figure 2: page d'accueil de ma chaîne YouTube.

⁶ Les détails techniques seront développés plus bas.

Il faut savoir que, pour importer des vidéos de plus de 15min, il faut accepter une nouvelle « exigence » de YouTube :

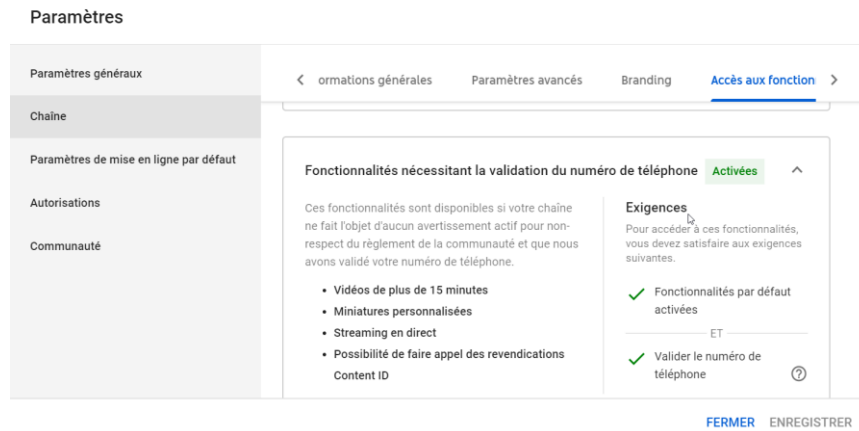


Figure 3: exigence pour les vidéos de plus de 15min.

Une fois importée, la vidéo peut être travaillée. Pour cela il faut sélectionner la vidéo et aller sur l'onglet « montage ». Ce montage se limite à la découpe de certains passages de la vidéo. Il ne s'agit pas ici d'intervertir des morceaux de vidéos ou encore de coller des images extérieures.

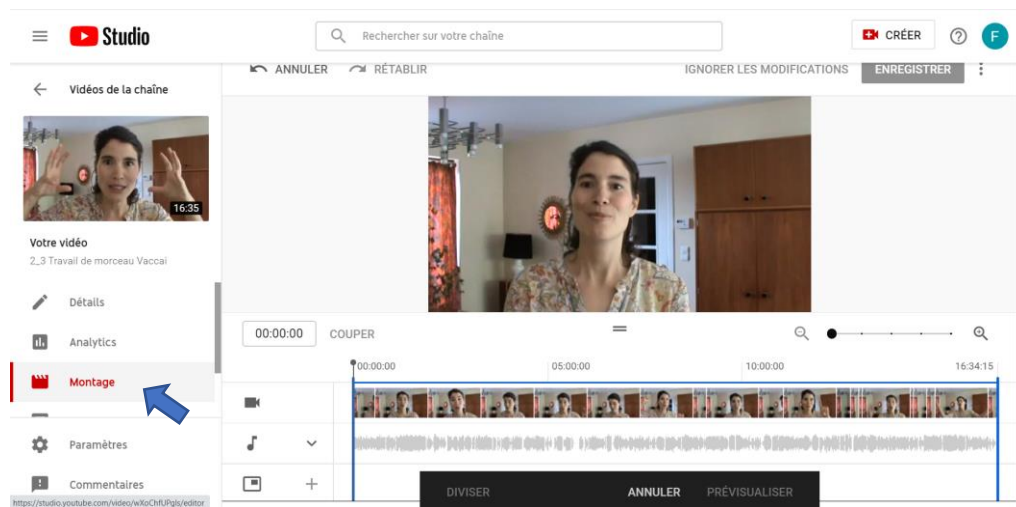


Figure 4: montage de vidéos.

Une fois les vidéos importées, montées, il est important de détailler le contenu avec en premier lieu le titre de la vidéo. Ensuite, j'ai pris le parti de décrire le plus possible le contenu de la vidéo, et ce, à titre pédagogique⁷.

⁷ L'aspect « contenu » des vidéos sera développé plus loin.

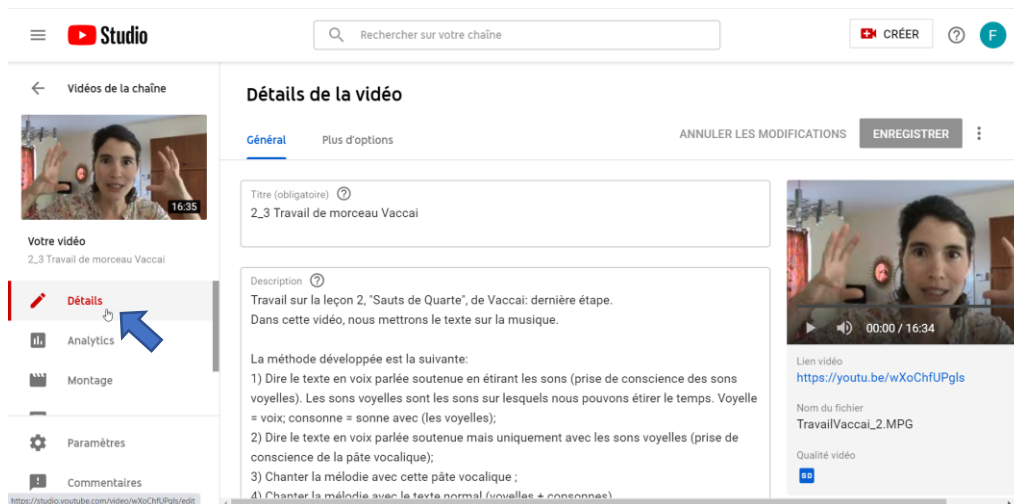


Figure 5: description de la vidéo.

Ensuite, il faut choisir la « miniature⁸ » qui servira d'image de présentation pour la vidéo sur la chaîne ainsi que l'audience. Le plus simple est d'indiquer que cette vidéo n'est pas conçue pour les enfants.

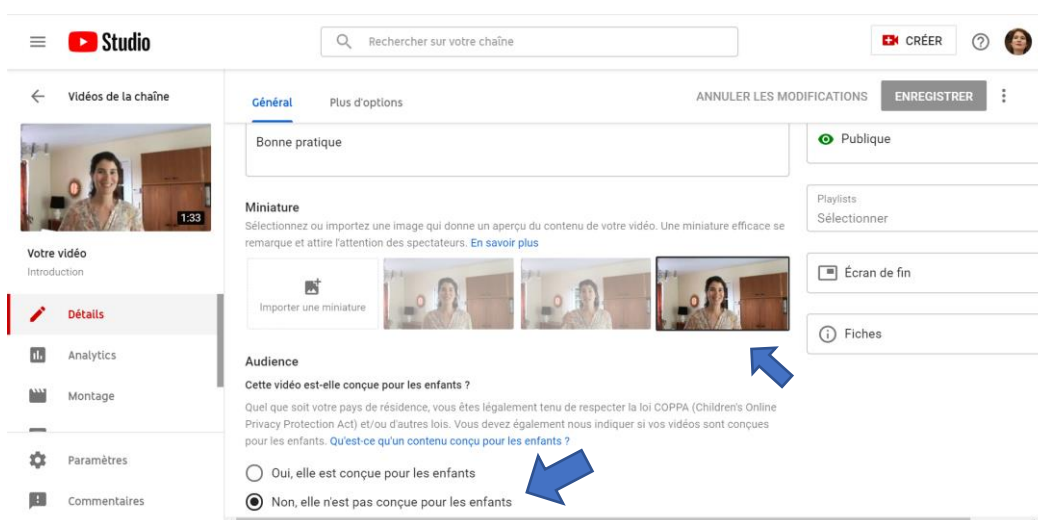


Figure 6: choix de la miniature et de l'audience.

Enfin, il faut préciser la visibilité de la vidéo. J'avais commencé en mettant le statut « privé », mais je me suis vite rendu compte qu'il n'y avait que moi qui pouvais les visionner. J'ai donc opté pour le statut « non répertorié ». Ce statut permet aux personnes qui ont reçu un lien de partage de voir la vidéo. Je n'ai pas voulu les mettre en « publique », car je préfère avoir un certain contrôle sur mon audience, même si ce contrôle s'arrête dès que j'ai envoyé un lien de partage, qui peut être lui-même transmis sans que j'en sois au courant.

⁸ Une miniature est une image tirée des images composant une vidéo.

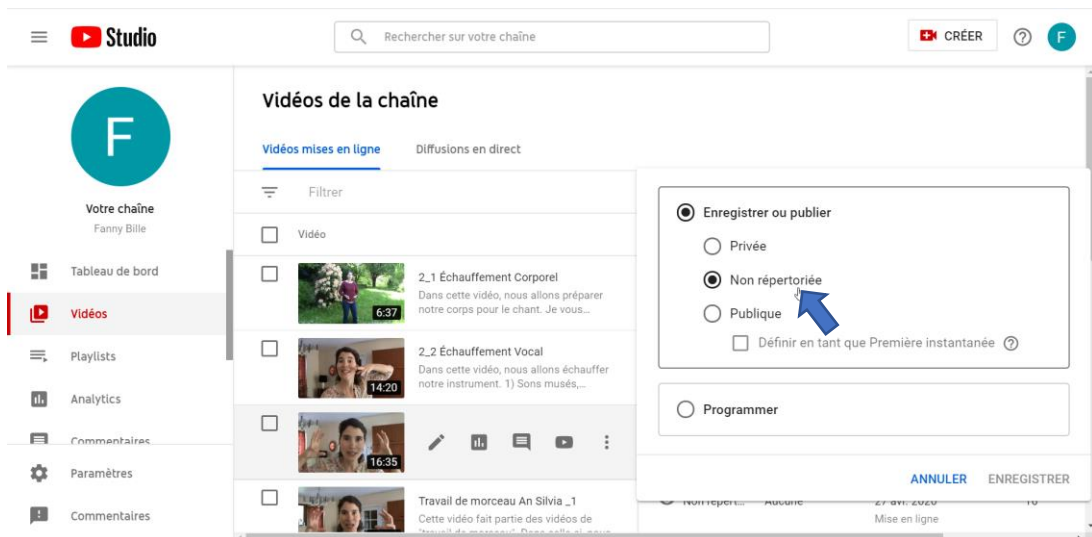


Figure 7: visibilité de la vidéo.

J'ai aussi fait le choix que les vidéos soient visibles pour les abonnés de la chaîne. Cela m'évite de devoir renvoyer un lien de partage à chaque fois. Toutefois, pour s'abonner, il faut avoir un compte google et tous mes élèves ne l'ont pas. Il y a donc un risque que j'oublie à qui j'ai envoyé les liens.

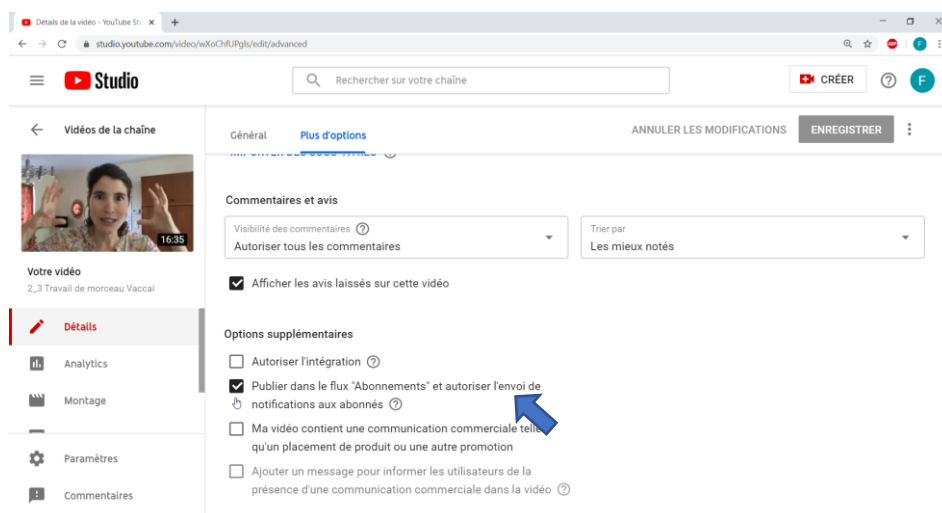


Figure 8: publication dans le flux "abonnement".

Dans un premier temps, je me suis contentée d'importer et de travailler les vidéos. Par la suite, j'ai pu améliorer ma chaîne en tant que telle. Comme le montre la Figure 2, ma chaîne n'avait ni fond d'écran, ni titre particulier en date du 12/06/20.

Pour rendre la chaîne plus attractive, je me suis donc penchée sur l'aspect « marketing ». La première chose que j'ai faite, c'est d'ajouter un fond d'écran et une photo de profil (Figure 9). Par la suite, j'ai réalisé que pour produire des vidéos de qualité professionnelle, j'allais devoir m'instruire sur des outils spécifiques de montage de vidéo (plus évolués que ceux fournis par YouTube studio) et de réalisation d'introductions de type « accroche ».

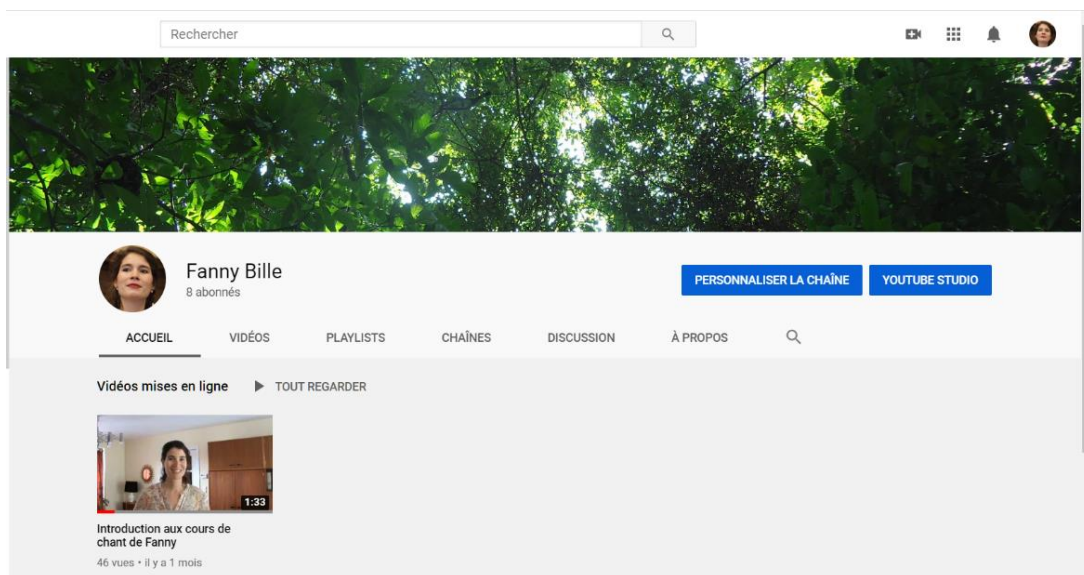


Figure 9: aperçu de ma chaîne au 10/08/2020.

5.3.1.2 Confection d'une vidéo

Sur ma chaîne YouTube, nous pouvons distinguer deux « types » de vidéos :

- Les vidéos réalisées dans le cadre de mon cours de méthodologie ;
- Les vidéos réalisées par la suite pour mes élèves.

La grande différence entre ces deux types est que, pour le premier, les six vidéos ont été réalisées avec un fil conducteur tandis que les autres vidéos sont plus indépendantes. En effet, pour mon cours de méthodologie, l'objectif était de réaliser deux leçons de chant d'une trentaine de minutes. Pourquoi n'ai-je pas simplement fait deux vidéos de trente minutes ? Bien sûr, il y a la raison de la difficulté technique : il est en effet plus difficile de faire une vidéo longue plutôt que plusieurs vidéos courtes... Toutefois, la raison principale est d'ordre pédagogique : j'avais déjà dans l'idée de faire des vidéos pour mes élèves qui leur permettraient de moduler leur cours de chant en fonction de leur envie et de leurs besoins. C'est pourquoi j'ai décidé de faire trois rubriques :

- L'échauffement corporel ;
- L'échauffement vocal ;
- Le travail de morceau.

On peut donc trouver sur ma chaîne des vidéos constituants :

- La leçon 1 :
 - 1_1 : échauffement corporel_1 ;
 - 1_2 : échauffement vocal_1 ;
 - 1_3 : travail de morceau Vaccai_1.
- La leçon 2 :
 - 2_1 : échauffement corporel_2 ;
 - 2_2 : échauffement vocal_2 ;
 - 2_3 : travail de morceau Vaccai_2.
- La rubrique « échauffement corporel » :
 - Echauffement corporel_3 ;
 - Echauffement coporel_4.
- La rubrique « échauffement vocal » ;
 - Echauffement vocal_3 ;
 - Echauffement vocal_4.
- La rubrique « travail de morceau » :
 - Figaro_1,2 et 3 ;
 - An Silvia_1 et 2 ;
 - Élégie_1.

5.3.1.2.1 L'aspect technique

J'ai commencé par filmer avec une caméra de la marque Sony (Figure 10). J'ai eu la chance d'avoir gardé celle que j'avais empruntée à mon père l'année passée pour mon mémoire de psychopédagogie.



Figure 10: caméra et pied utilisé pour mes vidéos.

Par la suite, j'ai fait un essai avec mon smartphone (Huawei) mais le résultat ne me convenait ni pour le son ni pour l'aspect de mon regard. Ces deux points sont très importants pour moi. En effet, il est important qu'il n'y ait pas de saturation au niveau du son (c'est ce qu'il se passait avec mon smartphone). D'autre part, au fur et à mesure de mes vidéos, j'ai réalisé l'importance du regard. L'image qu'on voit est, pour la plupart du temps, mon visage en gros plan. J'ai choisi cela pour deux raisons. Tout d'abord, la nécessité pédagogique de bien voir le modèle, de manière à exploiter la pédagogie par imitation. Ensuite, il me semblait important que mon auditeur se sente concerné, qu'il sente que je m'adresse directement à lui, même par écran interposé.

La différence entre l'enregistrement d'image d'une caméra ou celle d'un smartphone c'est que l'objectif est décentré dans le smartphone. Du coup, lorsqu'on se filme avec le smartphone et qu'on regarde en même temps l'image que l'on offre à la caméra, le regard est fuyant ! Tandis qu'avec une caméra standard, on peut se filmer tout en regardant son image : le regard reste bien centré.

Par rapport au décor et à l'habillement, j'ai choisi la sobriété. J'ai pris soin de garder le même angle de vue au fil des vidéos et j'ai décidé d'avoir la même tenue vestimentaire pour toutes les vidéos (sauf l'une ou l'autre lorsque je n'avais pas encore pensé à ce détail). Pour ma part, je ne voulais pas que l'auditeur se dise en voyant l'image « tiens, elle a d'autres vêtements, une nouvelle coiffure, etc. ». Afin qu'il se concentre sur le chant et évite les distractions diverses.

Les différentes étapes de confection :

1. Installer le décor + habillement (15min) ;
2. Filmer la vidéo (30 à 45 min) ;
3. Importer la vidéo sur mon ordinateur puis l'exporter dans YouTube (très long - jusqu'à 1h d'attente) ;
4. Faire le montage de la vidéo (1h) ;
5. Ecrire le descriptif (1h) ;
6. Choisir les miniatures et les différents réglages (5min).

Le temps moyen de confection d'une vidéo est donc d'environ 3h.

Le lieu où j'ai filmé mes vidéos est, principalement, mon salon. Toutefois pour les échauffements corporels, j'avais besoin que tout mon corps soit visible et le seul endroit où je pouvais avoir suffisamment de recul était la terrasse, ce qui m'a soumise à l'environnement extérieur (météo, bruits du voisinage, etc.). Concernant la vidéo pour l'échauffement corporel_4, qui demandait beaucoup de calme, j'ai dû me résoudre à filmer dans le studio d'un ami. Par la suite, ce sera peut-être le meilleur lieu.

Pour le reste des vidéos, j'ai opté pour une position de la caméra sur le piano avec son trépied. La Figure 11 montre mon « studio » d'enregistrement. Lors de mes premières vidéos, l'angle de vue n'était pas super au point. J'ai donc ajouté quelques livres de manière à ce que l'objectif de la caméra soit bien en face de mon visage.

Lorsque j'utilise le piano, pour rester dans le cadre de la caméra, je dois jouer au piano debout. Quand il s'agissait de petites phrases musicales c'était relativement aisé, cependant quand j'ai dû jouer le morceau « An Silvia » dans son entièreté, j'ai rencontré des difficultés et dès lors, j'ai décidé de changer la caméra de place de manière à m'asseoir au piano.

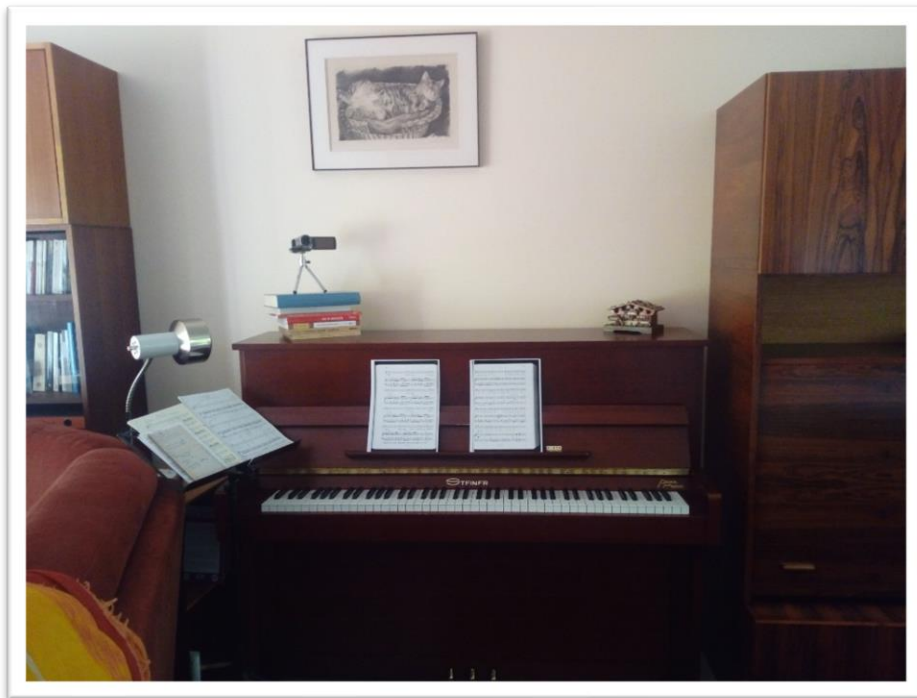


Figure 11: studio d'enregistrement des vidéos.

5.3.1.2.2 Le contenu

Dans cette partie, je développerai avec précision le contenu des vidéos pour chacune des rubriques. Vous trouverez, en annexe, un dossier reprenant l'ensemble des vidéos avec leur descriptif et leur lien.

5.3.1.2.2.1 De l'importance de l'audience

Lors de la confection des vidéos, je me suis rendu compte de l'importance de savoir pour qui je les faisais. En effet, cela prend toute son importance lorsqu'il s'agit de faire des vidéos pour travailler un morceau, mais aussi lors des vidéos d'échauffement vocal. Toutefois, pour les vidéos d'échauffement corporel, le simple fait de savoir que je le faisais pour l'ensemble de mes élèves me suffisait.

5.3.1.2.2.2 Échauffement corporel

Je propose un type d'échauffement corporel par vidéo. Ces exercices ont différentes origines :

- Les tapotis-tapota ou toilette énergétique, proviennent de séances de sophrologie⁹ que j'ai suivies il y a plusieurs années (échauffement corporel 1 et 2) ;
- Les rotations des articulations sont tirées d'échauffements d'improvisation théâtrale (échauffement corporel 3) ;
- La marionnette vient du cours de mouvement scénique donné par Françoise Ponthier lors de mon cursus au Conservatoire Royal de Liège (échauffement corporel 4).

L'objectif commun à tous ces échauffements est la prise de conscience de plus en plus précise de notre corps et de ses mouvements dans l'espace. Les tapotis-tapotas ont pour objectif spécifique de réveiller chaque cellule de notre corps par le frottement de la peau ou le tapotement du bout des doigts ou carrément de la paume de la main en fonction des endroits du corps. La rotation des articulations permet de « huiler » et de prendre conscience des angles que peut faire notre corps. La marionnette, quant à elle, permet de visualiser son corps d'un point de vue externe et de le faire bouger comme si nous étions le marionnettiste.

Cette rubrique est construite avec ces trois échauffements, dans cet ordre-là. Je précise donc que ces trois vidéos ont été envoyées aux élèves avec un certain laps de temps entre chacune d'elles. Il est important que les élèves puissent maîtriser chaque exercice avant de passer au suivant. En effet, avant d'arriver à la « marionnette », les élèves doivent avoir conscience de la surface de leur corps (frottement de la peau) et des mouvements de celui-ci dans l'espace (rotation des articulations). La « marionnette » est un exercice de « lâcher prise ». Il n'est pas évident et demande beaucoup d'encouragement et de bienveillance.

En fonction de son état du moment, l'élève pourra choisir s'il a plutôt besoin de s'énergiser avec les tapotis, de s'assouplir avec les rotations ou bien de se centrer avec la marionnette.

5.3.1.2.2.3 Échauffement vocal

L'objectif global de cette rubrique est de préparer l'instrument vocal des élèves. Les objectifs spécifiques développés dans les différentes vidéos sont les suivants :

- Conscientisation d'une posture adéquate : ancrage dans le sol et auto-grandissement dans la colonne ;

⁹ La sophrologie est, étymologiquement, la science de la conscience. Cette méthode permet de conscientiser et d'harmoniser la perception de notre corps physique.

- Libération des tensions au niveau de la mâchoire et d'autres endroits du corps ;
- Conscientisation du travail de la langue pour l'articulation des voyelles ;
- Conscientisation de l'espace pharyngé et du soulèvement du voile du palais ;
- Ancrage d'un mouvement descendant du corps lorsque la mélodie monte pour éviter un serrage laryngé ;
- Importance du regard et de l'intention du chanteur ;
- Travail de l'oreille en effectuant des intervalles conjoints puis disjoints de plus en plus grands.

Au fil des différentes vidéos, j'ai veillé à faire des liens entre elles et je n'ai pas hésité à rappeler certains points.

5.3.1.2.2.3.1 Échauffement vocal 1_2

Cet échauffement fait partie de la série des trois vidéos qui composent la première leçon de chant. Cette leçon s'adressait à notre élève cobaye pour le cours de méthodologie. C'est une élève débutante qui a pour caractéristique vocale de monter assez haut avec la voix de poitrine et d'être très volontaire jusqu'à hypertonique dans l'énergie. J'ai donc basé ce premier échauffement sur la douceur et le confort du son. Un de mes objectifs spécifiques pour cet échauffement était aussi la bonne reproduction de la mélodie, c'est pourquoi j'ai travaillé sur une tierce Majeure montante et descendante par mouvements conjoints ainsi que sur le saut de quinte. Les intervalles conjoints sur une tierce permettent de bien conscientiser les espaces entre les notes (dans ce cas-ci, des tons) et l'intervalle de quinte fait partie des intervalles assez naturels pour l'oreille humaine.

Pour éveiller en douceur les cordes vocales, je propose de commencer en musant le son. Un son musé est un son produit lorsque les lèvres sont posées l'une contre l'autre. De cette manière, le souffle sort uniquement par le nez. Je propose d'ailleurs de le vérifier en se bouchant le nez : s'il y a du son qui sort, c'est que ce n'est pas un son musé. Les sons musés permettent de sentir les vibrations du son dans la cavité buccale.

Ensuite, je propose d'ouvrir la bouche sur la syllabe [môôô]. Le fait de garder la consonne [m] pour commencer le son permet de faire un lien avec les sensations trouvées lors du son musé. En arrivant autour du Sl₄, je change la voyelle pour [ou]. Le [ou] aide à trouver l'espace au fond de la bouche nécessaire pour passer en voix de tête. Cette voyelle permet de développer une sensation de cathédrale dans la bouche en soulevant du voile palais de manière discrète.

Je demande aux élèves de prendre conscience s'ils ont senti une différence dans l'espace buccal en changeant de voyelle.

Dès le début, j'instaure le mouvement contraire du corps par rapport à la mélodie. Avant toute chose, il est important que les élèves aient bien conscience du dessin de la mélodie. Nous ancrons cette idée de mouvement contraire avec un saut de quinte sur [mououou].



Figure 12: le saut de quinte juste.



Figure 13: la tierce Majeure par mouvements conjoints.

Je ne fais pas beaucoup de théorie musicale purement solfégique pendant la vidéo. Toutefois, j'ai décidé d'inscrire certains éléments dans le descriptif de la vidéo sans trop entrer dans les détails.

Théorie musicale

L'intervalle : un intervalle est la distance qui sépare deux notes en comptant les notes de départ et d'arrivée.

Tableau 2: liste des intervalles.

Intervalle	Distance	Exemple	Explication
La seconde	Deux notes	DO-RE	DO, RE
La tierce	Trois notes	DO-MI	DO, RE, MI
La quarte	Quatre notes	DO-FA	DO, RE, MI, FA
La quinte	Cinq notes	DO-SOL	DO, RE, MI, FA, SOL
La sixte	Six notes	DO-LA	DO, RE, MI, FA, SOL, LA
La septième	Sept notes	DO-SI	DO, RE, MI, FA, SOL, LA, SI
L'octave	Huit notes	DO-DO	DO, RE, MI, FA, SOL, LA, SI, DO

L'intervalle peut être qualifié de Majeur, mineur, juste, augmenté ou diminué, en fonction du nombre de ton(s) et demi-ton(s) qu'il comporte.

La tierce : la tierce est l'intervalle qui comprend 3 notes conjointes. Par exemple, entre DO et MI je compte trois notes : DO, RE, MI. La tierce est Majeure lorsqu'elle pèse deux tons. La tierce est mineure lorsqu'elle pèse un ton plus un demi-ton. Le demi-ton étant la plus petite distance entre deux notes dans le système tempéré. Sur le piano, les tons et demi-tons sont bien visibles. En effet, la distance qui sépare deux touches correspond au demi-ton. Il est important de prendre en considération les touches blanches ET les touches noires.

5.3.1.2.2.3.2 Échauffement vocal 2_2

Cette vidéo a été réalisée dans le cadre de la leçon deux pour mon cours de méthodologie. L'objectif était d'approfondir ce qui avait été vu lors de l'échauffement vocal 1_2. Ces deux vidéos sont donc liées. De plus, pour amener le « Saut de quarte » de Vaccai, j'ai choisi de développer l'intervalle de quarte par mouvements conjoints.

Dans cette vidéo, je reprends donc la tierce Majeure montante et descendante par mouvements conjoints en commençant avec les sons musés et en développant ensuite d'autres modes de production du son :

- Les sons mobyettes « brrr » : mode de production du son où l'air s'échappe à travers les lèvres en les faisant vibrer ;
- Les sons « rrr » : mode de production du son où l'air passe par la bouche et où la langue fait des allers-retours rapides entre les dents inférieures et la limite entre les dents supérieures et le palais dur. C'est ce qu'on appelle le « r » roulé.
- Les sons « ng » : mode de production du son où l'air passe par le nez. La cavité buccale étant fermée par l'application du fond de la langue sur le voile du palais. C'est le son qu'on fait lorsque l'on dit le mot « sing ».

Ensuite, je développe ces modes de production du son sur une quarte juste montante et descendante par mouvements conjoints.

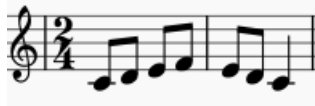


Figure 15: la quarte juste par mouvements conjoints.



Figure 14: la tierce Majeure par mouvements conjoints.

Je profite du descriptif de la vidéo pour détailler la quarte.

Théorie musicale

La quarte : la quarte est l'intervalle qui comprend 4 notes conjointes. Par exemple, entre DO et FA je compte quatre notes : DO, RE, MI, FA. La quarte est Juste lorsqu'elle pèse deux tons et un demi-ton. Elle est diminuée lorsqu'elle pèse un ton et deux demi-tons, enfin, elle est augmentée lorsqu'elle pèse trois tons. On appelle souvent cet intervalle « le triton » ou encore « le diable en musique » car, il y a, dans cet intervalle, une grande tension qui demande une résolution.

5.3.1.2.2.3.4 Échauffement vocal_4

Dans cette vidéo, je développe trois vocalises. La première est une glissade d'une quinte Juste en sons musés pour trouver le calme. La seconde permet de travailler l'oreille et l'articulation des voyelles. Enfin, la dernière permet de prendre conscience des différents registres de la voix et de gérer au mieux les passages en parcourant la tessiture par des sauts de plus en plus grands.

Je m'étais fixé comme objectif pour cette dernière vidéo d'échauffement vocal de parcourir une large tessiture afin de permettre aux basses, barytons, mezzos et sopranos d'aller dans les extrêmes. J'ai aussi décidé de chanter moins afin de laisser les élèves chanter seuls avec le piano.

La glissade sur un saut de quinte descendante (SOL-DO) en sons musés permet de descendre dans les extrêmes graves.

Nous remontons ensuite dans les aigus sur la vocalise de « l'échelle » (DO, MI, RE, FA, MI, SOL, FA, RE DO). D'abord en sons musés ensuite sur les syllabes [ma], [mô] et [mou]. Lorsque nous redescendons des aigus vers les graves, nous alternons les voyelles [ô]/[é] puis [a]/[i] avec la conscience du mouvement de la langue pour faire ces successions de voyelles. Enfin, de retour dans le grave, nous terminons sur la voyelle [a] sans consonne.



Figure 18: vocalise "l'échelle".



Figure 19: glissade sur une quinte descendante.

Enfin je propose d'égrener un arpège Majeur (DO, MI, DO, SOL, DO, DO⁸, SOL, MI, DO) de manière à bien conscientiser les passages entre les différents registres de la voix (la voix de poitrine, la voix mixte et la voix de tête). A chaque fois que nous revenons sur la note grave, nous redisons la consonne [L]. Cette consonne aide à trouver l'indépendance entre la langue et la mâchoire. Nous commençons sur [laa] et nous changeons de voyelle dans l'aigu avec [louou]. Une fois revenus dans le grave, nous ferons la phrase [ah oui] puis [ah ouè] avec le [a] sur la note grave.

Le changement de voyelle est déterminé en fonction de la hauteur à laquelle nous nous trouvons. Le [a] favorise la voix de poitrine tandis que le [ou] développe la voix de tête.



Figure 20: égrenage de l'arpège Majeur.

Théorie musicale

Un arpège est une succession de notes appartenant à un même accord. Ici, je développe l'accord parfait Majeur qui est constitué de la fondamentale (DO), la tierce Majeure (MI), la quinte (SOL) et l'octave (DO⁸).

5.3.1.2.2.4 Travail de morceau

Le but de ces vidéos est multiple. Tout d'abord, j'aimerais transmettre une méthode de travail. Ensuite, malgré la distance, voici quelques points qui me semblent importants lorsqu'il s'agit de l'apprentissage du chant :

- Le legato d'une ligne vocale ;
- La bonne prononciation du texte, de sorte qu'il soit compréhensible ;
- La recherche d'un confort vocal.

Ces vidéos ont été réalisées pour des élèves bien spécifiques : à chaque fois que je faisais une vidéo, je savais pour qui je la faisais. En effet, le travail sur le Vaccai avait déjà débuté avec notre élève cobaye pour le cours de méthodologie. L'air de Figaro est un air que j'ai commencé à travailler avec l'un de mes élèves avant le confinement, et par la suite, j'ai envoyé ce travail à d'autres. La mélodie de Schubert était commanditée par un autre de mes élèves ; j'ai choisi cette tessiture pour qu'elle puisse convenir à plusieurs d'entre eux. Enfin, j'ai décidé de faire un travail sur une mélodie de Massenet pour des élèves un peu plus confirmées (ceux de Roger et Céline).

Pour chaque morceau, il y a deux ou trois vidéos : soit parce que le morceau est long et nécessite une coupure pour respecter le timing que je me suis fixé (c'est-à-dire ne pas dépasser 20 à 30 minutes par vidéo), soit parce que l'apprentissage se fait selon différents angles.

La méthode que je préconise est la suivante : apprentissage en parallèle de la mélodie et du texte. Pour l'apprentissage de la mélodie, je propose les étapes suivantes :

1. Je joue les mesures à apprendre au piano ;
2. Je chante, en invitant l'auditeur à chanter en même temps que moi, sur des syllabes telles que [loulou]/[mômô] ;
3. Je joue les mesures au piano en demandant à l'élève de chanter seul sur la syllabe de son choix.

Pour l'apprentissage du texte, je propose les étapes suivantes :

1. Je dis la phrase lentement ;
2. J'invite l'élève à répéter la phrase pendant que je la dis en chuchotant ;
3. J'étire la phrase dans le temps de manière à conscientiser les sons qui durent (ceux sur lesquels on chante, c'est à dire les sons voyelles). Je commence ainsi le travail sur le legato. Je profite de cette étape pour leur faire prendre conscience que la voix, c'est avant tout le souffle ;
4. Je parle, de manière soutenue, les sons voyelles trouvés lors de l'étape précédente ;
5. Je parle le texte, de manière soutenue, en rajoutant les consonnes, tout en précisant que celles-ci ne doivent pas perturber la ligne vocale des voyelles ;
6. Je parle le texte de manière soutenue en rajoutant la rythmique du morceau.

Assemblage du texte sur la mélodie :

1. Nous chantons la mélodie sur la syllabe [loulou] ou [mômô] en guise de rappel ;
2. Nous parlons le texte qui va sur ce morceau de mélodie ;
3. Nous chantons la mélodie avec le texte ;
4. Nous chantons la mélodie avec uniquement les sons voyelles du texte pour conscientiser l'articulation des voyelles ainsi que le flux vocal ;
5. Nous revenons au texte avec consonne en portant notre attention sur le legato.

Afin de déterminer la meilleure méthode d'apprentissage, j'ai décidé de tester différentes méthodes pour chaque morceau.

5.3.1.2.2.4.1 Vaccai

Pour le travail de la leçon 2 « Sauts de Quarte » de Vaccai, je propose les étapes suivantes :

1. Apprentissage de la mélodie (vidéo 1) ;
2. Familiarisation avec le texte en italien (à faire en autonomie avec l'aide que j'ai mis dans le descriptif de la vidéo 1) ;
3. Assemblage du texte sur la mélodie (vidéo 2).

5.3.1.2.2.4.2 Figaro

Pour le travail de l'air de Figaro « Non più andrai farfallone amoroso » des noces de Figaro de Mozart, j'ai décidé d'assembler directement le texte avec la musique. Les deux premières vidéos pour cet air reprennent la même méthode mais pour deux parties différentes de l'air. La vidéo 1 traite du début de l'air tandis que la vidéo 2 traite de la fin. J'ai choisi volontairement de ne pas voir le milieu de l'air car cela ne rentrait pas dans mes objectifs décrits plus haut. En effet, cette partie relève plus d'un travail de diction plutôt que d'un travail de ligne vocal soutenu.

Après avoir parlé avec l'un de mes élèves, j'ai décidé, pour répondre à sa demande, de faire une troisième vidéo qui permettrait d'avoir l'entièreté du texte en voix parlée d'un côté et, de l'autre, l'ensemble de la mélodie sans interruption.

5.3.1.2.2.4.3 *An Silvia*

Pour le travail de cette mélodie de Schubert, j'ai pris l'option de prendre le temps de faire une vidéo consacrée uniquement à la prononciation. En effet, cette vidéo s'adressait, en premier lieu, à des personnes qui ne maîtrisaient pas la langue allemande. Par la suite, je l'ai transmise à des élèves de Céline qui, eux, étaient germanophones et qui ont donc pu la survoler avant de passer à la vidéo 2.

La vidéo 1 développe donc le travail sur la prononciation du texte (voir les étapes décrites plus haut). Une des caractéristiques de cette mélodie est que les trois couplets sont construits sur la même mélodie (c'est la forme Lied). Dans la vidéo 2, j'ai donc commencé par l'apprentissage de la mélodie (voir les étapes décrite plus haut). Ensuite, j'ai proposé d'assembler le texte de chaque couplet sur la mélodie en développant l'un ou l'autre aspect en fonction du couplet.

5.3.1.2.2.4.4 *Élégie*

Le travail sur cette mélodie s'adressait, en premier lieu, à des élèves ayant déjà un bagage musical et vocal. J'ai donc testé une nouvelle approche : commencer le travail avec une vidéo qui parcourt le texte en voix parlée et la mélodie sans interruption. J'ai voulu apporter un matériel aux élèves qui puisse leur permettre de travailler avec une certaine autonomie.

Dans le cas où les élèves se manifesteraient pour approfondir l'apprentissage de cette mélodie, j'en profiterai pour récapituler l'ensemble de la méthode :

- 1) Chanter la mélodie sur une voyelle ou une syllabe ;
- 2) Chanter la mélodie sur les voyelles du texte en y intégrant la consonne [L] par moment ;
- 3) Chanter la mélodie avec le texte normal.

5.3.1.3 *Retour des élèves*

Afin d'améliorer mes vidéos à venir, j'ai envoyé un questionnaire¹⁰ d'appréciation aux élèves ayant bien voulu participer à ce travail. Les questions se regroupent en trois catégories :

- Questions de contexte global ;
- Questions concernant les aspects techniques ;
- Questions concernant la pédagogie.

¹⁰ Le questionnaire à destination des élèves par rapport aux vidéos se trouve à l'annexe 3.

Les résultats que j'énonce viennent de la réponse de cinq élèves dont des élèves de Céline Vieslet, Roger Joakim et moi-même. J'ai donc eu l'occasion de donner au moins un cours en présentiel à chacun d'eux.

Les vidéos que j'ai proposées aux élèves étaient une nouveauté pour tous. Aucun d'entre eux n'avait suivi de cours de chant à travers des vidéos d'apprentissage. Ils étaient contents de participer à cette expérience.

Pendant cette période de confinement, les élèves ont trouvé que ces « cours par vidéo » étaient pertinents, que ces vidéos avaient la qualité d'être attractives et d'avoir un contenu intéressant. Certains se seraient presque cru dans un « vrai » cours de chant, tant la manière de s'exprimer était semblable aux cours en présentiel. Ces vidéos ont permis aux élèves de retrouver la possibilité, durant cette période particulière, de se remettre au chant, de se reconnecter à soi, de prendre un moment pour eux-mêmes. Toutefois, ils estiment que ces vidéos sont des outils et qu'elles ne remplacent pas les cours en présentiel. Un des gros manques soulevés étant le manque de contrôle par une oreille extérieure.

Les points forts qui émanent des vidéos sont multiples. Tout d'abord, d'un point de vue technique, l'avantage des vidéos est que le travail peut être arrêté et repris quand on veut, le cadrage est adapté et fixe. La vision du corps dans son entièreté pour les échauffements corporels et uniquement du visage pour les échauffements vocaux et la rubrique « travail de morceau » se révèle être adéquat la plupart du temps. La durée des vidéos était appropriée avec, cependant, une réserve sur la progression au sein même d'une vidéo qui pourrait être plus rapide. Le débit de parole, la prononciation et la diction étaient claires et dynamisantes.

Ensuite, d'un point de vue structurel, la séparation du cours de chant en trois rubriques tout en gardant un lien entre les différentes vidéos a été très appréciée. D'un point de vue psychopédagogique, les élèves ont mis en évidence l'existence d'une relation virtuelle très vivante et empathique qui donne envie de revoir les vidéos et même de rencontrer le professeur en chair et en os. Enfin, d'un point de vue pédagogique, les échauffements corporels et vocaux étaient très faciles à suivre. Pour certains, le fait de pouvoir pratiquer des échauffements corporels seul chez soi, via une vidéo, a permis de découvrir son corps et ses mouvements sans crainte du jugement de l'autre.

Les points à améliorer ont, eux-aussi, différentes origines. Tout d'abord, d'un point de vue technique, les coupures dans les vidéos pourraient être mieux réalisées, le lieu où sont filmées les vidéos pourrait être plus neutre autant sur le plan visuel que sur le plan auditif. A l'avenir, je devrais peut-être investir dans des outils d'enregistrement vidéo plus spécifiques comme un fond blanc, un

spot lumineux, une meilleure caméra. Concernant le regard, que je voulais justement focus, il pourrait l'être encore plus.

D'un point de vue pédagogique, l'apprentissage par imitation n'est pas évident pour tout le monde et l'ajout d'une partition, soit sur la vidéo, soit en commentaire, serait le bienvenu. Au niveau de la méthode proposée pour l'apprentissage des morceaux, celle-ci pourrait être plus fluide en diminuant le nombre de répétitions ou d'informations données sur le moment. Certains élèves ont trouvé cette méthode rébarbative et fastidieuse, d'autres ont apprécié le côté méthodique et rigoureux. Cela démontre bien qu'une vidéo ne sait pas contenter tout le monde, il n'y a aucun moyen pour l'enseignant de s'ajuster à son élève à moins de faire des vidéos uniques et personnalisées pour chacun d'eux. L'adaptation à l'élève que l'on a en face de soi est possible en présentiel et délicate en visio mais impossible par vidéo. Cependant, les élèves se sont sentis guidés dans l'apprentissage du chant malgré la distance. Certains ont même eu le sentiment d'un lien personnalisé. La plupart d'entre eux ont trouvé aisé de chanter en même temps que moi avec, toutefois, une réserve : il conviendrait d'éviter de me lancer dans une explication après avoir donné le signal de départ du chant, faute de quoi je risque de briser l'élan.

J'ai été surprise en apprenant que les élèves apprécieraient de recevoir une série de trois vidéos et non pas une seule vidéo. Or, dans mon idée je voulais justement permettre aux élèves de se créer une bibliothèque de vidéos dans laquelle ils pourraient piocher pour construire leur propre leçon.

La plupart des élèves pratiquent la vidéo dès le premier visionnage sans soucis.

A la question « souhaiteriez-vous continuer à recevoir des vidéos ? », les élèves sont mitigés. Certains répondent positivement, en revanche, d'autres n'accrochent pas à ce travail via un ordinateur ou préfèrent accorder du temps à la démarche « en présentiel », quitte à ne pas avoir cours pendant la durée de l'éloignement physique.

Grâce à ces retours, j'ai pu lire que mes objectifs de départ ont été atteints. À savoir : proposer un moment pour soi axé autour du chant pendant le confinement, revenir sur certains aspects techniques et corporels vus durant les cours en présentiel (les mouvements contraires, la posture, l'ancrage, la détente de la mâchoire), rappeler des notions de formation musicale, aider à la prononciation de l'italien, etc.

5.3.1.4 Conclusion

Cette recherche sur le travail vocal à travers des vidéos m'a permis d'apprendre à manipuler des outils dont je n'aurais jamais pensé me servir. Cela m'a ouverte à un nouveau monde de possibilités pour ma carrière d'enseignante. Je suis heureuse d'avoir eu l'opportunité de faire cette recherche dans le cadre de mon travail de fin d'études. Le fait de réaliser des vidéos m'a aidé à mieux structurer ma pensée, à clarifier mes consignes, à aller droit au but et, paradoxalement, à faire chanter les élèves un maximum. Bien sûr, il me reste encore beaucoup de choses à découvrir, tant au niveau technologique qu'au niveau de la pédagogie.

Après avoir fait ce travail de recherche sur la pédagogie du chant à travers des vidéos d'apprentissage, j'ai pu mettre en avant des avantages et des inconvénients. L'avantage majeur des vidéos est de fournir une base de travail aux élèves. Ces vidéos permettent de dynamiser le travail de l'élève et surtout lui permettent de pratiquer au moment qui lui convient.

Un point qui pourrait être considéré par certains comme un avantage et par d'autres comme un inconvénient est la grande part d'imitation dans la pédagogie développée. En effet, la pédagogie que j'emploie au fil de ces vidéos est surtout basée sur l'imitation et l'apprentissage oral. En ce sens les morceaux que je propose peuvent être appris par des personnes qui ne connaissent pas la musique. Toutefois, pour ceux qui la connaissent et qui ont l'habitude de lire une partition, ce travail peut être un peu déstabilisant. De plus, concernant l'apprentissage de morceau, la méthode utilisée peut être adaptée ou non à l'élève. J'essaie avant tout de permettre au plus de monde de se sentir guidé mais cette méthode est peut-être trop lente pour certains. Je pense donc que ces vidéos sont plutôt destinées à un public de chanteurs débutants ou, en tous cas, sans formation musicale.

Un des points forts des vidéos est la scission en trois catégories. J'avais vraiment envie d'offrir aux élèves la possibilité de pratiquer différents aspects du chant en allant droit à leurs attentes. Un autre avantage, technique cette fois-ci, est la possibilité d'arrêter la vidéo, de revenir en arrière, etc., dès que cela est nécessaire. Une vidéo correspond à plusieurs cours, puisque l'élève peut la refaire ad libitum.

Lors d'un cours en présentiel, le professeur donne beaucoup d'informations. Certaines seront entendues et digérées, d'autres devront être répétées encore et encore. L'avantage des vidéos c'est qu'à chaque visionnage, l'élève peut digérer une nouvelle information.

Du côté des inconvénients majeurs des vidéos, il y a l'absence de retours directs du professeur. Un moyen pour pallier cela serait de demander aux élèves des enregistrements (sonores ou vidéos) des moments où ils pratiquent une vidéo. Je pourrais, ainsi, constater si l'élève effectue correctement ce que j'ai voulu transmettre et le remettre sur le droit chemin le cas échéant.

C'est ici que se pose la question de ce que je vais faire avec ces vidéos. Puis-je les mettre en mode public sur YouTube ? Ne vaut-il pas mieux les garder comme outil pour mes élèves ? Pourrais-je m'en servir pour me faire connaître et avoir de nouveaux élèves ? Est-ce que la réalisation de vidéos pourrait faire partie de ma palette professionnelle ? À ce jour, je n'ai encore pas de réponse. Il y a tellement de vidéos sur le net pour apprendre à chanter que je ne vois pas pourquoi les miennes seraient visionnées. Comme dit plus haut, une des grandes difficultés, en tant qu'élève, est de juger la qualité pédagogique de ces vidéos sur internet. D'autre part, je considère que mes vidéos ont l'avantage d'être courtes (environ 15min) et de permettre à l'élève de chanter.

5.3.2 Les cours en visioconférence

Lors du confinement lié à la pandémie du COVID-19 du mois de mars 2020, j'ai eu l'occasion de donner des cours en visioconférence. En effet, depuis 2018, je donne cours dans une asbl (La Lyre d'Orphée). Début 2020, j'avais huit élèves en cours individuel allant de 30 à 60 minutes. Pendant le confinement, la direction nous a demandé de garder contact avec les élèves en précisant que cela dépendait des dispositions des professeurs avant tout et des élèves ensuite. Pour ma part, j'ai contacté l'ensemble de mes élèves pour savoir s'ils étaient d'accord sur le principe d'avoir cours de chant via un écran. Comme le confinement a débuté alors qu'il nous restait deux semaines de cours avant la fin de la seconde période de l'année, je leur ai proposé de terminer cette période en faisant des cours en visioconférence et de décider, par la suite, si nous continuerions pour la troisième et dernière période de l'année. La plupart ont accepté de terminer la période 2 avec des cours en visio. Les élèves qui ont préféré s'abstenir sont :

- Une élève dont j'ai perdu le contact une semaine avant le confinement ;
- Une jeune élève de huit ans qui a des difficultés à se concentrer. Avec sa maman, nous avons opté pour un report des cours lorsque ceux-ci pourront être en présentiel.

Des six élèves avec lesquels j'ai terminé la période 2, un seul a préféré s'abstenir pour la dernière période. J'ai donc donné, à cinq élèves, entre 3 et 10 cours en visio par élève. Parmi eux, il y a une jeune fille de 9 ans, 2 adolescents et 2 adultes dont un avec des enfants. Curieusement, j'avais des craintes avec la fillette mais j'ai été agréablement surprise. En effet, elle a pris l'organisation de ses cours de chant en mains ; elle était attentive durant l'entièreté de son cours (30 min), ce qui n'était

pas forcément le cas en présentiel avant le confinement. Lorsque je lui ai demandé si elle voulait continuer la troisième période en visio, elle était très emballée.

Dans l'ensemble, les élèves sont restés motivés pour continuer leur cours de chant. J'ai pu constater que notre cours était comme un pilier pendant le confinement, une activité stable qui permet d'avoir des repères dans un moment particulier où tous nos repères sociaux ont été bousculés.

En plus de mes élèves de la Lyre d'Orphée qui ont voulu continuer les cours en virtuel, une ancienne connaissance m'a contactée pour avoir des informations sur les cours de chant. Elle habite Paris et cherche à entrer dans le conservatoire¹¹ de sa localité. Elle ne savait pas que je donnais des cours de chant. Je lui ai donc proposé de voir un peu ensemble si je pouvais l'aider à se préparer au concours d'entrée. Elle n'a jamais fait de solfège et n'a encore jamais pris de cours de chant, par contre, elle regarde les vidéos d'un coach vocal sur internet. À l'heure actuelle, je lui ai donné trois cours. C'est elle qui m'a incité à faire une vidéo sur la mélodie de Massenet « Elégie ». En effet, elle avait choisi ce morceau comme mélodie française à présenter lors de son concours. Durant ses trois cours, j'ai pu aborder les bases de ma pédagogie, à savoir : les fondements de la respiration et du fonctionnement de l'appareil vocal. Toutefois, je me suis vite rendu compte que je devais favoriser la pratique plutôt que de longues explications. C'est peut-être pour cela que nous n'avons eu que trois cours...

J'ai pu constater que commencer des cours de chant en virtuel n'est vraiment pas facile. Tout d'abord commencer une relation prof-élève dans de telles circonstances m'a coupée d'une partie des informations nécessaires pour comprendre le fonctionnement de l'élève. De plus, il est mal aisé de commencer de cette manière avec une débutante, à qui il faut parler du fonctionnement de la voix, de la respiration et autres concepts élémentaires de technique vocale.

Du point de vue de la pédagogie à adopter lors des cours en visio, j'ai pu constater l'intérêt de réutiliser des exercices connus. J'ai privilégié la notion de « routine » de travail avec mes élèves plutôt que d'innover dans les exercices ou les termes vus. J'ai aussi favorisé la pratique du chant plutôt que de théoriser sur la voix.

J'ai dû changer mes exigences de professeur de chant. Effectivement, il n'était pas question, au vu du contexte psychique et des conditions matérielles, de s'acharner trop longtemps sur un problème spécifique. Mes objectifs ont été réajustés à la situation :

- Participer au bien-être de l'élève ;
- Ancrage des notions techniques vues ;

¹¹ Le conservatoire à rayonnement communal en France correspond à nos académies.

- Apprentissage de nouveaux morceaux sans entrer trop dans les détails ;
- Développement de l'aspect interprétatif ;
- Faire chanter les élèves au maximum.

D'un point de vue technico-pratique, les cours en visio renferment plusieurs inconvénients. En effet, la relation « prof-élève » dépend du réseau internet et du canal de communication. Pour ma part, j'ai utilisé « Whatsapp » et « Skype ». Je n'ai pas décelé une différence entre ces deux canaux par rapport à la qualité du son. Les problèmes que j'ai rencontrés étaient principalement par rapport au réseau internet. A plusieurs reprises, j'ai eu des déconnexions impromptues ou des décalages entre le son et l'image. A cause de cela, je n'ai pas accompagné les élèves au piano ni chanté en même temps qu'eux. Le défi a été de travailler des chansons avec un karaoké. Dans tous les cas, le karaoké devait être joué de leur côté sinon on se retrouvait avec les problèmes de décalage. D'autre part, les élèves avaient besoin de deux appareils pour que cela fonctionne : un appareil pour échanger son et image entre nous et un autre appareil pour jouer la chanson. De mon côté, j'entendais plus leur voix que la chanson et n'ai donc pas pu corriger à fond les erreurs de tempi et d'entrées.

Mais malgré la distanciation, j'ai quand même pu m'apercevoir que certains chantaient avec une version karaoké sans écouter la musique. J'ai donc mis l'accent sur l'écoute et plus particulièrement l'écoute des points de repères pour les entrées.

Une des difficultés, mais dont j'ai essayé de tirer profit, est que la visibilité de l'interlocuteur est réduite. En effet, sur l'écran, on ne voit souvent que le visage, ou encore le buste, mais rarement l'ensemble du corps. J'en ai donc profité pour conscientiser les élèves sur leurs sensations physiques par rapport à leur posture.

L'avantage principal des cours en visio est que les élèves continuent à être suivis.

J'ai pu remarquer que donner des cours en visio demande plus de concentration qu'en présentiel. La perception visuelle réduite, ainsi que l'impossibilité de tout contact physique, en sont les principales causes.

Enfin, pour récapituler, selon moi, les inconvénients sont les suivants :

- Perte de l'aspect énergétique et global de l'échange ;
- Déficience de la connexion internet ;
- Mauvaise qualité du son.

Les avantages :

- Suivi de l'élève assuré ;
- Possibilité de faire le cours sans se déplacer.

Toutefois, quand les élèves prennent des cours de chant dans le cadre de leurs hobbies, je trouve que le poids des avantages peut contrebalancer celui des inconvénients.

5.3.3 Les cours par téléphone

Durant le confinement, j'ai eu l'occasion de donner quelques cours par téléphone à l'un de mes élèves privés. Cet élève a plus de 70 ans et n'avait pas les installations nécessaires pour faire des cours en visio lorsque nous avons commencé les cours à distance.

Cette expérience fut surprenante. En effet, avec pour seul sens l'ouïe, j'ai pu obtenir une concentration extrême de mon élève sur ses sensations. Je précise ici que l'option des cours par téléphone n'aurait pas forcément fonctionné de cette manière avec d'autres élèves. À ma grande surprise, je pensais devoir réduire le temps de cours, or cela n'a pas été nécessaire, nous avons gardé une heure.

C'était une première, pour lui comme pour moi, et au début, je ne savais pas trop ce que nous pourrions faire. Dès lors, notre premier cours s'est concentré sur le texte parlé de l'air qu'il chante (Non più andrai frafallone amoroso¹²). Ensuite, j'ai réalisé que nous pouvions aussi chanter directement dans le téléphone de manière à avoir un schéma de cours de chant normal. Avant de commencer nos leçons je vérifiais que les conditions étaient les meilleures (dans quel espace se trouve-t-il ? Est-il satisfait de sa posture ? Est-ce que le combiné du téléphone est bien positionné ? A-t-il ses partitions près de lui ? etc.). Dès la deuxième leçon, nous avons mis en place un code : dès que l'un ou l'autre souhaitait s'exprimer, on disait « stop », pour que chacun puisse être entendu. Nous avons aussi mis une routine en place : après les échauffements vocaux, nous faisons une pause de quelques minutes. J'ai pu constater que ces pauses étaient salvatrices pour la concentration car, si les cours en visio demandent plus de concentration qu'en présentiel, les cours par téléphone, où il ne reste que l'ouïe, en demandent encore plus.

J'ai appris, grâce aux cours de chant par téléphone, à aller plus vite au but.

¹² Air de Figaro issu des Noces de Figaro de Mozart.

5.3.4 Conclusion

Parmi les différentes méthodes que j'ai testées (cours par téléphone, en visio et vidéos d'apprentissage), je retiens que les vidéos sont un merveilleux outil, principalement pour les échauffements corporels et vocaux. Elles permettent de compléter le cours, qu'il soit en présentiel ou à distance. Mais à choisir entre un cours en visio et un cours en présentiel, je dirais que le choix est vite fait ! Le cours en visio ne remplace pas un cours en présentiel, il peut pallier le manque de cours en présentiel mais ne se suffit pas à lui-même. Il est important d'avoir ce contact humain. D'autre part, la concentration nécessaire pour accompagner au mieux son élève pendant le cours est à son niveau maximum par téléphone, très élevé par visio et plus habituel en présentiel.

A l'avenir, si une situation similaire devait se reproduire, je favoriserais les vidéos d'apprentissage et je demanderais aux élèves qu'ils m'envoient des enregistrements d'eux pratiquant les vidéos, afin de leur donner un retour. Les cours en visio seraient alors un moment de debriefing en plus d'un cours « normal ».

5.4 Témoignages

5.4.1 Les enseignants

Les témoignages suivants ont été recueillis via le questionnaire que j'avais envoyé aux professeurs de différentes structures (supérieur, académie, asbl ou privé). Je me permets de les retranscrire en guise de souvenir de cette période particulière qu'a été le confinement.

« L'emploi de vidéos explicatives, où l'on peut revenir en arrière, est toujours intéressant et permet d'approfondir certains sujets. Le fait de réaliser une vidéo, pour l'élève, est aussi un challenge et peut donner de beaux résultats et booster une motivation, surtout chez les plus jeunes. Par contre les cours en ligne genre Skype sont pénibles ! A ne faire que si on ne peut faire autrement, ce qui était notre cas. »

« J'ai pris fortement conscience de la nécessité d'être " ensemble ", dans la même pièce. Les cours et autres astuces qui m'ont permis d'achever cette année scolaire n'ont été possibles que grâce au travail fourni en amont. Si le confinement s'était produit en tout début d'année, il aurait été impossible de donner cours aux nouveaux élèves. Le chant (comme tout autre instrument) demande un professeur attentif et un élève qui procède aussi par imitation, dans une dynamique qui s'accommode mal des limitations imposées par les outils technologiques. Les seuls aspects positifs, pour moi, sont le gain en autonomie de certains élèves et aussi le fait de se filmer qui permet de réaliser beaucoup de choses à corriger relatives à la posture, etc. »

« J'ai été très contente de pouvoir faire plaisir à mes élèves en leur envoyant des accompagnements, en écoutant leurs enregistrements, etc... Par contre, j'étais assez frustrée en tant que professeur de chant de ne pas pouvoir entendre leurs voix « réelles ». Le son était vraiment très mauvais et quand la connexion se perdait il y avait de grands décalages rythmiques : par exemple rien pendant 4 secondes et ensuite les 4 secondes suivantes, tout était en accéléré. J'espère pouvoir revoir mes élèves dans de bonnes conditions au mois de septembre et je serais très heureuse de les revoir en « vrai » 😊 »

« Je suis heureuse d'avoir pu, malgré tout, continuer le travail avec mes élèves. Mais toute une partie de mon enseignement était impossible. Rien ne peut remplacer un vrai cours de chant en présence. Le travail sur le corps, la détente ne peut se faire seul ou par écran interposé. Le travail musical est quasi impossible par l'intermédiaire d'un écran. Le travail possible pendant le confinement fut essentiellement technique. Or enseigner le chant ce n'est pas que l'aspect technique. »

« Je me suis rendu compte à quel point j'aimais mon métier et combien il me manquait. Je me suis sentie très souvent frustrée d'être derrière cet écran, de ne pas pouvoir aider et faire avancer mes élèves comme je le souhaitais, de les sentir eux aussi perdus et frustrés. »

« J'ai trouvé les échanges avec mes étudiants très intéressants, humainement et aussi professionnellement. Cela m'a permis également de cibler le travail pour le futur, notamment pour la méthodologie individuelle. Cela influencera le travail du cours de méthodologie également, notamment dans la préparation des stages, avec des outils exploités qui ont permis de cibler certains paramètres difficiles à cibler en temps réel (se voir en vidéo permet de s'auto-corriger et de cibler certains paramètres de communications notamment). Le contact par visio-conférence a des avantages aussi dans la perception que j'ai des étudiants. Les voir livrés à eux-mêmes dans un contexte différent que le contexte habituel, m'a permis de mieux percevoir la réalité de chacun. C'est un peu plus intime que le contact habituel. J'ai aimé les échanges en général. La distance permettait également une communication un peu différente, parfois même plus simple avec certains. Mais cela ne pourrait évidemment pas remplacer le contact plus humain et plus chaleureux du cours en présentiel. »

« Le bilan pourrait être que cette période a suscité beaucoup d'idées et de réflexions mais que maintenant, il serait temps de revenir à un contact en « présentiel ». Dans mon cas particulier, pour le cours d'art lyrique, le théâtre est véritablement le domaine artistique qui ne souffre pas la reproduction, le théâtre c'est vraiment des gens ensemble (des interprètes et un public) dans un espace. Nous manquions de tout ! »

5.4.2 Les élèves

Les témoignages suivants ont été recueillis grâce au questionnaire que j'avais envoyé aux élèves qui ont bien voulu pratiquer mes vidéos. Je les cite dans ce chapitre en guise de cadeau. Je ne citerai pas les noms.

« Pour ma part, le travail par vidéo a été très agréable. Il a permis, tout en étant éloigné par la circonstance actuelle, de tout de même être proche par le biais de la musique et du travail du chant. Je pense que la manière de travailler dans ces vidéos m'a été très bénéfique car elle a permis une ouverture à un autre mode de travail que celui que j'utilisais d'habitude. Si j'avais une seule remarque à faire c'est qu'il serait judicieux de transmettre les partitions avec les vidéos car j'avoue avoir pas mal galéré à les trouver afin de les avoirs sous les yeux lors du travail. Et sinon, merci de m'avoir convié à cette belle expérience de cours par vidéo ! »

« J'ai vraiment apprécié de reprendre contact avec des notions de base, notamment toutes les séances d'échauffement corporelles. J'y ai trouvé de la détente, de l'énergie, et un support pour les exercices techniques et vocaux qui suivaient. Pour les morceaux, la mémorisation n'était pas toujours évidente en si peu de temps, mais l'avantage de la vidéo est aussi qu'on peut la revoir plusieurs fois, prendre note des textes, laisser mûrir des choses pour refaire plus tard. J'ai perçu les vidéos comme quelque chose de complémentaire, de renfort d'intégration et d'apprentissage. Néanmoins, je serai heureuse de vous retrouver en live très vite pour plonger dans de nouvelles aventures. Merci pour m'avoir permis de participer à cette expérience ! »

« Un remerciement pour ta curiosité, ton engagement et ta générosité. »

« J'imagine fort bien que pour des élèves de conservatoire qui doivent préparer un examen, une audition, ce genre de vidéos serait d'une grande aide en cas de perte de cours (comme par l'épidémie). Idéalement, il faudrait des cours (des vidéos) personnalisés, adaptées au répertoire de l'élève, mais cela est sans doute pratiquement impossible. J'imagine alors mieux des cours par « vidéo-conférence » où le professeur peut intervenir directement. »

6 Acquis-résultats-Pistes d'approfondissement

À la fin de ce travail de recherche sur les cours de chant à distance, je peux retirer plusieurs leçons:

- La confection de vidéos d'apprentissage est un véritable défi pour l'enseignant ;
- Les vidéos sont idéales pour répondre aux attentes des élèves dans des conditions de cours de chant à distance ;
- La structure en trois rubriques pour ma chaîne « YouTube » est à conserver ;
- Les cours en visio ou par téléphone sont possibles, en tenant compte de certaines difficultés techniques ;
- La plupart des élèves sont restés demandeurs et motivés par rapport au cours de chant ;
- Rien ne vaut les cours en présentiel, tant du côté des professeurs que de ce celui des élèves ;

Les points qu'il serait intéressant de développer par la suite, d'un point de vue personnel, seraient:

- Approfondir mes connaissances et compétences par rapport à la création de vidéos ;
- Développer de nouvelles vidéos avec des échauffements corporels et vocaux ;
- Ajouter une ligne de basse lorsque je joue la mélodie au piano dans mes vidéos ;
- Développer des vidéos de type « explication » sur des points de technique vocale ;
- Développer les enregistrements d'élèves et leur envoyer des commentaires précis ;

Les points qu'il serait intéressant de développer par la suite, d'un point de vue institutionnel, seraient :

- Recenser les expériences des professeurs d'une même discipline et/ou d'un même établissement pour favoriser le partage et l'émulation ;
- Recenser les expériences des élèves par rapport aux différentes méthodes qu'ils ont pu utiliser pendant le confinement afin de rencontrer aux mieux leurs attentes.

7 Conclusion

Après cette recherche de plusieurs mois sur les cours de chant à distance, je trouve que les cours en présentiel sont primordiaux pour l'apprentissage du chant... Toutefois, les cours en visioconférence ou par téléphone permettent de continuer l'apprentissage avec des élèves de sa classe. En effet, il est très délicat d'établir une relation de confiance et d'écoute par visio avec un élève débutant. Les vidéos, quant à elles, permettent aux élèves d'avoir un matériel pour travailler seuls chez eux. Ce travail ne remplace pas les cours en présentiel mais leur apporte une aide non négligeable. Dorénavant, il me semble donc important de fournir un matériel de travail aux élèves sous forme de vidéos ou simplement des enregistrements sonores ; c'est pourquoi je continuerai à faire des vidéos d'échauffement vocal et de travail de morceaux à la demande des élèves.

Au départ, j'étais assez réticente à l'idée de donner des cours en visio et de me filmer... Mais je suis heureuse de m'être lancée et de m'être sentie évoluer au fur et à mesure de mes enregistrements. Les retours enthousiastes des élèves m'ont encouragée tout au long de l'expérience. Par ailleurs, il n'est pas dit que cette expérience soit terminée ; je me tiens prête à la rentrée en fonction de l'évolution sanitaire à devoir encore m'adapter, me questionner, trouver de nouvelles pistes. Ce travail m'aura permis de récolter de nombreuses idées à exploiter dans le futur.